

Impact des Caractéristiques du Comité d'Audit sur la Performance Financière des Entreprises Non Financières Cotées à la Bourse de Casablanca

Impact of Audit Committee Characteristics on the Financial Performance of Non-Financial Companies Listed on the Casablanca Stock Exchange

Youssef BOULBAROUD, (Doctorant en Science de gestion)

*Laboratoire des études et de Recherche en Sciences de Gestion (LERSG),
Faculté des Sciences Juridiques, Economiques et Sociales - Agdal
Université Mohamed V de RABAT, Maroc*

Mohamed Yassine EL HADDAD, (Professeur de l'enseignement supérieur)

*Laboratoire des études et de Recherche en Sciences de Gestion (LERSG),
Faculté des Sciences Juridiques, Economiques et Sociales - Agdal
Université Mohamed V de RABAT*

Adresse de correspondance :	Faculté des Sciences Juridiques, Economiques et Sociales - Agdal Avenue des Nations-Unies, B.P. 721 Agdal Université Mohammed V de Rabat Maroc (Rabat) +212 537 77 27 32
Déclaration de divulgation :	Les auteurs n'ont pas connaissance de quelconque financement qui pourrait affecter l'objectivité de cette étude et ils sont responsables de tout plagiat dans cet article.
Conflit d'intérêts :	Les auteurs ne signalent aucun conflit d'intérêts.
Citer cet article	Boulbaroud, Y., & EL HADDAD, M. Y. (2024). Impact des Caractéristiques du Comité d'Audit sur la Performance Financière des Entreprises Non Financières Cotées à la Bourse de Casablanca. <i>International Journal of Accounting, Finance, Auditing, Management and Economics</i> , 5(12), 104-122. https://doi.org/10.5281/zenodo.14285984
Licence	Cet article est publié en open Access sous licence CC BY-NC-ND

Received: November 03, 2024

Accepted: December 05, 2024

International Journal of Accounting, Finance, Auditing, Management and Economics - IJAFAME

ISSN: 2658-8455

Volume 5, Issue 12 (2024)

Impact des Caractéristiques du Comité d'Audit sur la Performance Financière des Entreprises Non Financières Cotées à la Bourse de Casablanca

Résumé :

Cet article examine l'impact des caractéristiques du comité d'audit sur la performance financière des entreprises non financières cotées à la Bourse de Casablanca pendant la période 2018-2022. Fondée sur un échantillon de 47 entreprises, l'étude utilise une régression linéaire multiple avec des données de panel, adoptant un estimateur des moindres carrés généralisés. Le test de Hausman a permis de sélectionner un modèle à effets aléatoires. Les résultats indiquent que l'expertise et l'indépendance des membres du comité d'audit exercent une influence positive significative sur le retour sur actifs (ROA). En revanche, une taille excessive du comité est associée à une performance financière inférieure. L'étude révèle également que l'activité du comité d'audit, ainsi que les variables de contrôle telles que l'âge de l'entreprise et son secteur d'activité, n'ont pas de corrélation significative avec la performance financière. Ces résultats mettent en exergue l'importance d'un comité d'audit bien structuré et compétent pour améliorer la performance des entreprises marocaines. Ils soulignent par ailleurs la nécessité d'une gouvernance d'entreprise solide, incitant les sociétés à privilégier l'indépendance et l'expertise au sein de leur comité d'audit pour maximiser leur performance financière. Cette recherche ouvre la voie à d'autres études visant à analyser ces relations dans divers contextes et sur des périodes plus longues.

Mots-clés : Comité d'audit, performance financière, retour sur actifs (ROA), gouvernance d'entreprise, Bourse de Casablanca, régression linéaire multiple, données de panel.

Classification JEL : L25, M41, M42

Type du papier : Recherche empirique

Abstract:

This article examines the impact of audit committee characteristics on the financial performance of non-financial companies listed on the Casablanca Stock Exchange during the period 2018-2022. Based on a sample of 47 companies, the study employs a multiple linear regression analysis with panel data, utilizing a generalized least squares estimator. The Hausman test was used to select a random effects model. The results indicate that the expertise and independence of audit committee members have a significant positive influence on return on assets (ROA). In contrast, an overly large committee size is associated with lower financial performance. The study also reveals that the activity of the audit committee, along with control variables such as the age of the company and its sector, has no significant correlation with financial performance. These findings highlight the importance of a well-structured and competent audit committee in enhancing the performance of Moroccan companies. Furthermore, they underscore the necessity of strong corporate governance, encouraging companies to prioritize independence and expertise within their audit committees to maximize their financial performance. This research paves the way for further studies aimed at analyzing these relationships in various contexts and over longer periods.

Keywords: Audit committee, financial performance, return on assets (ROA), corporate governance, panel data.

JEL Classification: L25, M41, M42

Paper type: Empirical Research

1 Introduction

Dans le contexte contemporain des affaires, les comités d'audit se trouvent à la croisée des chemins entre la gouvernance d'entreprise et la performance financière, constituant un pilier fondamental de la transparence et de la responsabilité. Cette problématique est particulièrement pertinente pour les entreprises non financières cotées à la Bourse de Casablanca, où les enjeux liés à la performance financière sont exacerbés par un environnement économique dynamique et compétitif. Alors que les marchés financiers cherchent à établir la confiance des investisseurs, le rôle des comités d'audit devient de plus en plus crucial pour optimiser les résultats financiers des entreprises.

Des recherches récentes ont souligné l'impact considérable des caractéristiques des comités d'audit notamment leur composition, leur indépendance et leur expertise, sur la performance des entreprises. Par exemple, (D. A. Cohen et al., 2002) évoquent que des comités d'audit bien structurés peuvent atténuer les risques de fraude et d'erreurs comptables, contribuant ainsi à une information financière plus fiable. Plus récemment, les travaux d'(Hossein & Rezaee, 2020) confirment que l'efficacité des comités d'audit est positivement corrélée à la performance financière, en soulignant que des comités plus robustes sont associés à des rendements financiers supérieurs.

L'évolution réglementaire au Maroc, marquée par des réformes importantes mises en œuvre par l'Autorité Marocaine du Marché des Capitaux (AMMC, 2019), accentue la nécessité d'une gouvernance d'entreprise solide. Ces réformes ont été mises en place pour répondre aux défis de confiance des investisseurs et améliorer la qualité de l'information financière. Dans ce cadre, l'analyse des caractéristiques spécifiques des comités d'audit, telles que leur taille, leur indépendance, leur expertise et leur activité, devient essentielle pour comprendre comment ces facteurs influencent la performance des entreprises non financières cotées à la Bourse de Casablanca.

En mobilisant les théories de l'agence, de la dépendance à l'égard des ressources et de l'intendance, cette recherche propose un cadre analytique permettant d'examiner les interactions complexes entre les caractéristiques des comités d'audit et la performance financière. La théorie de l'agence, développée par (Jensen & Meckling, 1976), met en lumière les conflits d'intérêts potentiels entre les parties prenantes, ce qui souligne la nécessité d'une surveillance effective, notamment par le biais des comités d'audit. La théorie de la dépendance à l'égard des ressources, introduite par (Pfeffer & Salancik, 1978), insiste sur l'importance des compétences et de l'expertise au sein de ces comités pour la prise de décisions éclairées. Cette approche théorique est essentielle pour comprendre comment ces caractéristiques peuvent influencer les résultats financiers des entreprises. En parallèle, la théorie de l'intendance enrichit cette discussion en intégrant la notion de responsabilité envers les parties prenantes (Palmer, 2002). Cette théorie suggère que les comités d'audit doivent non seulement se concentrer sur les aspects financiers, mais aussi prendre en considération les intérêts des diverses parties prenantes. Cette approche holistique de la gouvernance d'entreprise est d'autant plus pertinente dans le contexte marocain, où les entreprises doivent faire face à des attentes diverses et parfois contradictoires de la part des investisseurs et de la société civile.

La problématique centrale de cette étude s'articule autour de la question suivante : **Quel est l'impact des caractéristiques du comité d'audit sur la performance financière des entreprises non financières cotées à la Bourse de Casablanca ?** Cette problématique est d'une pertinence cruciale, compte tenu des nombreuses données empiriques contradictoires et hétérogènes que la littérature scientifique a fournies jusqu'à présent. En particulier, il est nécessaire de s'interroger sur les différents aspects de ces caractéristiques, et de formuler des questions de recherche spécifiques qui explorent les liens entre ces éléments et la performance financière.

Les sous-questions de recherche incluent :

Q1) Quel est l'impact de la taille du comité d'audit sur la performance financière des entreprises étudiées ?

Q2) Quel est l'impact de l'indépendance des membres du comité d'audit sur la performance financière des entreprises étudiées ?

Q3) Quel est l'impact de l'activité (fréquence de réunion) du comité d'audit sur la performance financière des entreprises étudiées ?

Q4) Quel est l'impact de l'expertise des membres du comité d'audit sur la performance financière des entreprises étudiées ?

Les réponses à ces questions permettront de mieux comprendre les nuances et les implications des caractéristiques des comités d'audit dans un contexte spécifique comme celui de la Bourse de Casablanca.

L'importance de cette recherche est d'autant plus percutante qu'elle vise à combler un manque dans la littérature existante concernant la gouvernance d'entreprise au Maroc. En contribuant à la compréhension des spécificités du contexte marocain, cette étude ambitionne de guider les praticiens, les chercheurs ainsi que les décideurs politiques dans leurs efforts pour promouvoir de meilleures pratiques de gouvernance. L'analyse des caractéristiques des comités d'audit et leur impact sur la performance financière des entreprises non financières cotées à la Bourse de Casablanca pourrait non seulement enrichir le débat académique, mais aussi fournir des recommandations pratiques susceptibles d'améliorer la confiance des investisseurs et de renforcer l'intégrité du marché financier marocain.

Ainsi, cet article est structuré de manière à offrir une compréhension approfondie de notre sujet de recherche. Dans la Section 2, nous passerons en revue la littérature existante sur le comité d'audit, en identifiant ses caractéristiques principales et en formulant notre hypothèse de recherche. La Section 3 détaillera la méthodologie adoptée, exemptée des démarches de régression, de la sélection de l'échantillon, ainsi que des mesures des variables dépendantes et indépendantes, y compris les variables de contrôle, tout en spécifiant le modèle de recherche utilisé. Les résultats empiriques seront exposés dans la Section 4, où nous fournirons une analyse des statistiques descriptives de nos variables, suivie de tests de spécification et des résultats principaux de notre étude. Enfin, la Section 5 conclura notre travail en apportant des réflexions sur nos découvertes et leurs implications.

2 Revue de littérature et développement des hypothèses

Le comité d'audit joue un rôle prépondérant dans le cadre de la gouvernance d'entreprise, en tant qu'entité clé pour la surveillance et la transparence des informations financières. La littérature scientifique souligne que la composition, l'indépendance et l'expertise des membres du comité d'audit sont des facteurs déterminants dans l'amélioration de la qualité de l'information financière et, par conséquent, dans la performance économique des entreprises cotées. En particulier, la présence d'administrateurs indépendants dotés d'une expérience pertinente en finances ou en comptabilité se révèle bénéfique pour atténuer les risques d'inefficacité et de fraude.

Dans cette section, nous formulerons des hypothèses liées à l'influence des caractéristiques du comité d'audit sur la performance financière des entreprises, en nous basant sur des travaux empiriques antérieurs. Nous analyserons également les variables de contrôle incluses dans notre étude, telles que la taille de l'entreprise, le niveau d'endettement, et le secteur d'activité, qui peuvent influencer les performances financières et interagir avec les caractéristiques du comité d'audit. En examinant ces aspects, nous visons à enrichir la compréhension académique de la gouvernance d'entreprise au Maroc et à proposer des recommandations pour optimiser les pratiques au sein des sociétés cotées à la Bourse de Casablanca.

2.1 L'effet des caractéristiques du comité d'audit sur la performance financière

Cette sous-section explore l'impact des caractéristiques du comité d'audit, notamment sa taille, son indépendance, la fréquence de ses réunions et l'expertise de ses membres, sur la performance financière des entreprises. Bien que des recherches antérieures aient révélé des relations parfois contradictoires, il est crucial de comprendre comment ces attributs contribuent à une gouvernance d'entreprise robuste. En s'appuyant sur des études empiriques et les normes marocaines en matière de gouvernance, nous établirons des hypothèses testables pour identifier des meilleures pratiques susceptibles d'améliorer la performance financière via un comité d'audit efficace.

2.1.1 Taille du comité d'audit et performance financière

La taille du comité d'audit est un facteur important dans les études sur la performance financière des entreprises. Les recherches ont montré des résultats variés concernant cette relation. (Bozec, 2005), (Al-Matari et al., 2012) et (Rizwan et al., 2017) ont observé une association négative entre la taille du comité d'audit et des indicateurs de performance tels que le rendement des actifs, le retour sur investissement et le Tobin-Q, suggérant que des comités plus larges peuvent engendrer des problèmes de coordination et limiter l'efficacité décisionnelle.

Inversement, (Bauer et al., 2009; Nath et al., 2019; Reddy et al., 2010) ont trouvé une relation positive, affirmant que des comités d'audit plus étendus sont associés à de meilleures performances financières grâce à une plus grande diversité d'expertise et de meilleures pratiques de gouvernance. D'autres études, comme celles de (Ghabayen, 2012; Wei, 2007; Yahya et al., 2020), n'ont pas révélé de relation significative, suggérant que la taille du comité pourrait ne pas être un facteur déterminant de la performance.

Cette étude propose de tester les hypothèses suivantes :

H1_o : Il n'existe pas de relation statistiquement significative entre la taille du comité d'audit et la performance financière.

H2_a : Il existe une relation statistiquement significative entre la taille du comité d'audit et la performance financière.

Cette recherche vise également à examiner l'impact de l'indépendance du comité d'audit sur la performance financière.

2.1.2 L'indépendance du comité d'audit et la performance financière

L'indépendance du comité d'audit est cruciale pour garantir l'intégrité des rapports financiers et promouvoir une gouvernance robuste. Idéalement, ce comité comprend au moins trois membres, dont deux tiers d'administrateurs non exécutifs. Des études, notamment de (Dey, 2008; Khanchel, 2007), et, plus récemment, de (Alhassan et al., 2016), ont montré une corrélation positive entre l'indépendance du comité d'audit et des indicateurs de performance, tels que le rendement des actifs (ROA) et le ratio de Tobin-Q, dans des contextes américains. (Arora & Bhattacharya, 2019; Nuryanah & Islam, 2011; Yasser et al., 2011) ont trouvé des résultats similaires dans des pays en développement, renforçant l'idée que des comités d'audit indépendants favorisent la performance financière.

Cependant, d'autres recherches, comme celles de (Dar et al., 2011), ont révélé une relation négative dans le secteur pétrolier au Pakistan, suggérant qu'une indépendance accrue pourrait parfois mener à une surveillance inefficace. De plus, des études (Al-Matari et al., 2012; Ghabayen, 2012; Giraud et al., 2018) n'ont pas trouvé de lien significatif entre l'indépendance du comité d'audit et la performance financière, soulignant ainsi la complexité de cette relation. Ces divergences soulignent la nécessité de recherches supplémentaires, notamment dans le cadre marocain, où la législation impose des exigences strictes sur l'indépendance et la composition des comités d'audit. Ainsi, nous formulons les hypothèses suivantes :

H2_o : Il n'existe pas de relation statistiquement significative entre l'indépendance du comité d'audit et la performance financière.

H2_a : Il existe une relation statistiquement significative entre l'indépendance du comité d'audit et la performance financière.

Ces hypothèses serviront de point de départ pour examiner l'impact de la fréquence des réunions du comité d'audit sur la performance financière dans les sections suivantes de notre recherche.

2.1.3 Fréquence des Réunions du Comité d'Audit et Performance Financière

La fréquence des réunions du comité d'audit est souvent considérée comme un indicateur clé de son efficacité et de son rôle dans le contrôle des informations financières. La littérature empirique présente des résultats variés concernant l'impact de ces réunions sur la performance des entreprises.

Certaines études, comme celle de (Khanchel, 2007) sur 624 sociétés américaines, ont montré une association positive entre la fréquence des réunions et le Tobin-Q. Des résultats similaires ont été trouvés par (Kang & Kim, 2011) en Corée, ainsi que par (Kyereboah-Colema, 2007). Dans une étude plus récente, (Khamis et al., 2019) ont également noté un impact positif de la fréquence des réunions sur la performance financière des entreprises en phase de croissance.

Cependant, d'autres recherches ont révélé des résultats contradictoires. Par exemple, (Hsu & Petchsakulwong, 2010) en Thaïlande ont identifié un impact négatif sur la performance des compagnies d'assurances non-vie. De plus, des études en Arabie saoudite et en Malaisie n'ont trouvé aucune relation significative (Al-Matari et al., 2012; Mohd, 2011). Dans cette lignée, une étude menée par (Beatty et al., 2018) a aussi révélé que la fréquence des réunions du comité d'audit n'avait pas d'effet discernable sur la performance des entreprises cotées en bourse.

Dans le contexte marocain, bien que la loi 17-95 ne fixe pas de nombre minimum de réunions, le code de bonne gouvernance recommande un minimum de deux réunions annuelles. À la lumière de ces résultats, nous proposons les hypothèses suivantes :

H3_o : Il n'existe pas de relation statistiquement significative entre la fréquence des réunions du comité d'audit et la performance financière.

H3_a : Il existe une relation statistiquement significative entre la fréquence des réunions du comité d'audit et la performance financière.

Notre recherche future se concentrera sur l'impact de l'expertise comptable des membres du comité d'audit, tout en examinant ces relations dans le cadre plus large de la gouvernance d'entreprise.

2.1.4 Expertise financière au sein des comités d'audit et performance financière

L'expertise financière des membres du comité d'audit est essentielle pour garantir la qualité des rapports financiers et l'efficacité du contrôle interne. Des études montrent que la présence d'administrateurs compétents en comptabilité et en finance, en réponse à des crises financières, est bénéfique (Guner et al., 2008). (Ghafran & O'Sullivan, 2012) soulignent que les investisseurs apprécient l'expertise dans le comité d'audit, tandis qu'(Abbott et al., 2004) rapportent une amélioration significative de la qualité des rapports. En 2018, (Othman & Ameer, 2018) ont trouvé une corrélation positive entre l'expertise du comité d'audit et l'efficacité des rapports financiers des entreprises indonésiennes.

Cependant, des recherches révèlent des lacunes en matière d'expertise. (Dezoort, 1998) indique que 76 % des présidents de comités d'audit manquent d'expérience en audit, renforçant l'importance d'une formation adéquate (Giacomino et al., 2009). (Carcello et al., 2011) notent que l'impact de cette expertise varie selon le type d'entreprise et son cycle de vie.

Des études en Malaisie montrent une corrélation positive entre l'expertise des comités d'audit et des indicateurs de performance financière tels que le retour sur capitaux propres (ROE) et le

rendement des actifs (ROA) (Hamid & Aziz, 2012; Rashidah & Fairuzana, 2006). En revanche, (J. R. Cohen et al., 2002) suggèrent que l'absence d'expertise peut être compensée par l'auditeur externe.

Ces travaux ne parviennent pas à établir un consensus sur l'influence de l'expertise du comité d'audit sur la performance financière. Les hypothèses suivantes sont formulées :

H4_o : Il n'existe pas de lien significatif entre l'absence d'expertise comptable ou financière des membres du comité d'audit et la performance financière de l'entreprise.

H4_a : L'expertise comptable ou financière des membres du comité d'audit a un impact significatif sur la performance financière de l'entreprise.

Ces hypothèses constitueront la base de notre recherche empirique sur les relations entre les caractéristiques du comité d'audit et la performance financière des entreprises cotées à la Bourse de Casablanca.

2.2 L'impact des variables de contrôles sur la performance financière

L'âge d'une entreprise est souvent considéré comme un indicateur clé de sa performance financière et de sa capacité d'adaptation. Des études de (Berger & Udell, 1998) ainsi que (Boone et al., 2007) montrent que les entreprises plus anciennes profitent généralement d'un meilleur accès à la liquidité, d'une plus grande transparence et d'une diversification accrue, ce qui réduit leurs risques financiers. (Claessens et al., 2002) constatent également qu'elles attirent davantage l'attention des analystes financiers, renforçant leur position sur le marché.

Cependant, les jeunes entreprises, malgré leur vulnérabilité initiale, possèdent un potentiel d'innovation et une flexibilité qui leur permettent de saisir des opportunités de croissance souvent négligées par des entreprises plus établies (Evans, 1987). Selon (Borghesi et al., 2007), ces jeunes entreprises s'adaptent rapidement à un environnement économique en mutation, leur conférant un avantage stratégique sur le long terme. En revanche, les entreprises plus anciennes peuvent souffrir d'un manque de dynamisme (Boone et al., 2007; Borghesi et al., 2007).

Le secteur d'activité constitue également un facteur déterminant des pratiques de gouvernance et de la performance financière. (Haniffa & Cooke, 2002), ainsi que (Lim et al., 2007), soulignent que la structure capitalistique varie selon les secteurs, influençant ainsi la gouvernance. Une autre étude révèle des divergences significatives dans les normes de gouvernance sectorielles, justifiant l'intégration d'une dimension sectorielle dans l'analyse de la performance (Foroughi & Fooladi, 2011; Mandaci & Gumus, 2010).

Cette étude vise donc à examiner l'impact des caractéristiques du comité d'audit sur la performance financière des entreprises, en tenant compte de l'âge et du secteur d'activité comme variables de contrôle. Cette approche permettra d'éclairer les dynamiques influençant la performance des entreprises dans un contexte économique en évolution rapide.

3 Méthodologie

Cette étude a pour objectif d'analyser l'influence des caractéristiques du comité d'audit sur les performances financières des entreprises non financières qui sont cotées à la Bourse de Casablanca sur une durée de 5 ans, en utilisant le Retour sur Actifs (ROA) comme indicateur de performance. Pour cela, nous avons recouru à un modèle de données de panel à effets aléatoires, dont la pertinence a été confirmée par le test de Hausman, indiquant que cette approche est plus adaptée que celle des effets fixes.

3.1 Échantillon et Données

Cette recherche se focalise sur les entreprises marocaines non financières cotées à la Bourse de Casablanca (BVC), ayant fourni des données complètes pour la période 2018-2022. Sur 77 entreprises identifiées, 54 relèvent du secteur non financier, représentant 70,13 %, tandis que

23 appartiennent au secteur financier (29,87 %). Toutefois, ce dernier a été exclu de l'analyse en raison des normes spécifiques qui le gouvernent, comme l'ont souligné (Abed et al., 2012) ainsi que d'autres chercheurs comme Anderson et (Anderson & Reeb, 2003; Claessens, 2006).

Tableau 1 : Résumé de la structure de la population à la bourse de Casablanca

Secteurs	Nombre d'entreprises dans le secteur	Pourcentage de la population
Secteur financier	23	29,87 %
Secteur non-financier	54	70,13 %
Total des entreprises financières et non-financières cotées à la bourse de Casablanca	77	100 %

Source : Elaborée par nos soins

Après une sélection rigoureuse, 47 entreprises non financières ont été retenues, représentant 87,04 % de l'échantillon initial. Ce processus a impliqué des critères d'exclusion visant à éliminer les sociétés en faillite, celles affichant des données manquantes ou présentant des valeurs aberrantes. Cette démarche vise à garantir la fiabilité et la pertinence des données utilisées dans l'analyse.

La répartition sectorielle est variée : les secteurs agroalimentaires et des télécommunications sont chacun représentés par 12,96 % (soit 7 entreprises). En revanche, d'autres secteurs tels que la chimie, l'industrie électrique et la fabrication de carton sont moins bien représentés, n'ayant qu'une ou deux entreprises. (Voir tableau 2 ci-après).

Tableau 2 : Répartition par Secteur d'activité des Entreprises Non-Financières Sélectionnées

SECTEURS D'ACTIVITÉ DES ENTREPRISES NON-FINANCIÈRES COTÉES À LA BVC SÉLECTIONNÉES POUR L'ANALYSE	NOMBRE D'ENTREPRISES PAR SECTEUR D'ACTIVITÉ	POURCENTAGE DE L'ÉCHANTILLON
AGROALIMENTAIRE	7	12,96 %
HOLDING (PORTEFEUILLE HOLDING)	3	5,56 %
MATERIAUX DE CONSTRUCTIONS	3	5,56 %
INDUSTRIES METALLURGIQUES	3	5,56 %
TELECOMMUNICATIONS ET NOUVELLES TECHNOLOGIES	7	12,96 %
COMMERCE ET TRANSPORT	6	11,11 %
MINES	3	5,56 %
SOCIETES IMMOBILIERES ET HOTELIERES	6	11,11 %
CHIMIE PARACHIMIE	1	1,85 %
PETROLE-GAZ ET LUBRIFIANTS	3	5,56 %
PHARMACEUTIQUE	2	3,70 %
INDUSTRIE ELECTRIQUE	1	1,85 %
CARTON EMBALLAGE ET IMPRESSION	0	0 %
AUTRES	2	3,70 %
TOTAL DE L'ÉCHANTILLON FINAL SÉLECTIONNÉ	47	87,04 %
TOTAL DES SECTEURS D'ACTIVITÉ AVANT APPLICATION DES CRITÈRES D'EXCLUSIONS	14	100 %
TOTAL DES SECTEURS D'ACTIVITÉ RETENUS	13	92,86 %

Source : Elaborée par nos soins

Les données ont été collectées auprès de sources fiables, notamment les rapports financiers d'entreprises et la base de données de l'Autorité Marocaine du Marché des Capitaux (AMMC). Cela assure la qualité des analyses et réduit les risques d'erreurs grâce à un contrôle rigoureux des informations (Fraser et al., 2006).

3.2 Modèle de recherche et définition des variables

3.2.1 Modèle de recherche

L'hypothèse de recherche est examinée à l'aide du modèle de régression linéaire par la méthode des moindres carrés généralisés (GLS) suivant :

$$[ROA = \alpha_0 + \beta_1 ACA_{uit} + \beta_2 TCA_{uit} + \beta_3 ICA_{uit} + \beta_4 ECA_{uit} + \beta_5 AE_{it} + \beta_6 SA_{it} + \varepsilon_{it}]$$

La variable dépendante, ROA, représente le retour sur actifs, qui sert d'indicateur pour évaluer la performance financière des entreprises non financières cotées à la Bourse de Casablanca. Les variables principales d'intérêt incluent l'activité du comité d'audit (ACA), la taille du comité d'audit (TCA), l'indépendance du comité d'audit (ICA) et l'expertise du comité d'audit (ECA). Ces caractéristiques ont été identifiées dans diverses recherches antérieures (voir, par exemple, Al-Matari et al., 2012; Ghabayen, 2012; Ghafran & O'Sullivan, 2012; Khamis et al., 2019; Nath et al., 2019). Pour analyser ces relations, nous intégrons deux variables de contrôle.

D'abord, la variable de contrôle, AE, représente l'âge de l'entreprise, fournissant un cadre contextuel pertinent pour notre modèle. Ensuite, la variable SA indique le secteur d'activité, permettant de tenir compte des variations sectorielles influant sur la performance financière. Les choix de ces variables de contrôle sont basés sur des études antérieures telles que celles de (Boone et al., 2007; Borghesi et al., 2007). Cette approche vise à isoler l'impact des caractéristiques du comité d'audit sur les performances financières. La section 3.2.2 présente les définitions détaillées des variables utilisées dans cette analyse.

3.2.2 Définition des variables

3.2.2.1 Performance Financière

Le Return on Assets (ROA) a été choisi comme principal indicateur de performance financière dans cette étude, en raison de sa capacité à évaluer efficacement l'utilisation des actifs pour générer des profits. Mesuré par la formule **ROA = Résultat Net / Total des Actifs**, il offre une vision claire de la rentabilité, indépendamment du financement par capitaux propres ou dettes. Ce choix repose sur des travaux précédents, notamment d'(Afrifa & Tauringana, 2015), soulignant le pouvoir explicatif supérieur du ROA par rapport à d'autres mesures, ce qui en fait une variable essentielle pour l'analyse de la performance des entreprises étudiées.

3.2.2.2 Caractéristiques du Comité d'Audit

ACAU (Activité du Comité d'Audit) : Nombre de réunions par an (Hsu & Petchsakulwong, 2010).

TCAU (Taille du Comité d'Audit) : Nombre total de membres (Bauer et al., 2009).

ICAU (Indépendance du Comité d'Audit) : Nombre de membres indépendants / Nombre total de membres (Kang & Kim, 2011).

ECAU (Expertise du Comité d'Audit) : Nombre de membres experts en comptabilité, audit et finance / Nombre total de membres (Ghafran & O'Sullivan, 2012).

3.2.2.3 Variables de Contrôle

AE (Âge de l'entreprise) : Année en cours (2018) moins l'année de création (Gregory et al., 2005).

SA (Secteur d'activité) : Codification de 1 à 13 pour identifier les secteurs d'activités (Haniffa & Cooke, 2002).

3.3 Analyses Statistiques

Avant de procéder à l'analyse de régression, nous avons évalué la multicolinéarité à l'aide du facteur d'inflation de la variance (VIF), un VIF supérieur à 10 signalant des problèmes potentiels. Nous avons également examiné l'autocorrélation avec le test de Wooldridge et

l'hétéroscédasticité via le test de Breusch-Pagan. La normalité des résidus a été testée par le test de Shapiro-Wilk ainsi que des mesures d'asymétrie et de kurtose. En raison de l'hétéroscédasticité, nous avons utilisé l'estimateur des moindres carrés généralisés (GLS) pour renforcer la robustesse des résultats. (Breusch & Pagan, 1980; Gujarati, 2003; Shapiro & Wilk, 1965; Wooldridge, 2002).

Cette étude explore comment les caractéristiques du comité d'audit influencent la performance financière des entreprises, offrant des recommandations pratiques.

4 Résultats et discussions

Cette section présente les résultats et les discussions relatifs à notre étude sur l'impact des caractéristiques du comité d'audit sur la performance financière des entreprises non financières cotées à la Bourse de Casablanca. Nous commencerons par exposer les statistiques descriptives des variables analysées, suivies par une série de tests de spécification visant à valider notre modèle de régression basé sur des données de panel. Les analyses incluront également les résultats des variables de contrôle avant d'examiner en profondeur l'influence des caractéristiques spécifiques du comité d'audit, telles que sa taille, son indépendance, son activité et son expertise, sur le retour sur actifs (ROA).

4.1 Analyse descriptive

Le Tableau n°13 présente les statistiques descriptives des variables de notre étude. La moyenne du retour sur actifs (ROA) est de 5,21 %, avec un écart-type de 6,16 %, témoignant d'une certaine variabilité au sein de l'échantillon, allant d'un minimum de -5,84 % à un maximum de 15,23 %. Ces résultats illustrent une performance financière hétérogène parmi les entreprises non financières cotées à la bourse de Casablanca. Concernant les caractéristiques du comité d'audit, la moyenne de l'activité du comité (ACAu) est de 3,11, avec un écart-type de 1,50, indiquant une composition variée des comités au sein des entreprises. La taille moyenne du comité d'audit (TCAu) est de 3,60 membres, avec un écart-type de 1,07, tandis que l'indépendance du comité (ICAu) présente une moyenne de 35,36 % et un écart-type relativement élevé de 20,59 %. L'expertise du comité d'audit (ECAu) affiche également une moyenne de 52,01 %, ce qui indique une expertise modérée parmi les membres, avec un écart-type de 20,61 %. En ce qui concerne les variables de contrôle, l'âge moyen de l'entreprise (AE) est de 48,70 ans, avec une certaine dispersion autour de la moyenne (écart-type de 10,18). Pour la variable du secteur d'activité (SA), la moyenne est de 6,15, reflétant la diversité sectorielle des entreprises échantillonnées. Ces statistiques sont en cohérence avec les attentes et les contextes examinés dans les recherches antérieures sur les comités d'audit (Al-Matari et al., 2012; Haniffa & Cooke, 2002; Khamis et al., 2019; Rizwan et al., 2017).

Tableau n°3 : Statistiques Descriptives du Comité d'Audit

Eléments	N	Moyenne	L'écart-type	Minimum	Maximum
Retour sur actifs « ROA % »	235	5.20788	6.16042	-5.84424	15.23482
Activité du comité d'audit « ACAu »	235	3.10638	1.49692	0	8
Taille du comité d'audit « TCAu »	235	3.60426	1.06658	0	6
Indépendance du comité d'audit « ICAu »	235	35.3617	20.58633	0	83,33333
Expertise du comité d'audit « ECAu »	235	52.01418	20.60811	0	83,33333
Age de l'entreprise « AE »	235	48.70213	10.17773	3	80
Secteur d'activité « SA »	235	6.14894	3.40926	1	13

Source : Elaboré par nos soins

Ce tableau présente les statistiques sommaires des variables utilisées dans les analyses principales. Les définitions des variables sont fournies dans le texte principal de la section 3.2.2.

4.2 Tests de Spécification

Dans cette sous-section, nous analysons les résultats des tests de spécification visant à mesurer l'influence des caractéristiques du comité d'audit sur la performance financière de 47 entreprises non financières cotées à la Bourse de Casablanca, avec un total de 235 observations sur cinq ans. Ces tests sont essentiels pour justifier l'utilisation d'un modèle de données de panel et déceler d'éventuels problèmes menaçant la robustesse des résultats.

• Test de Poolabilité (Breusch et Pagan)

Pour évaluer l'hypothèse que les caractéristiques du comité d'audit influencent uniformément la performance financière, nous avons utilisé le test de Breusch et Pagan du multiplicateur de Lagrange. Les résultats obtenus montrent :

Statistique $\chi^2(01)$: 21.87

P-value : 0.0000

Une p-value inférieure à 0,05 indique une nécessité de rejeter l'hypothèse nulle de poolabilité, soulignant l'importance d'utiliser un modèle à effets fixes ou aléatoires pour capturer l'hétérogénéité des entreprises dans l'étude de l'impact des caractéristiques du comité d'audit sur leur performance financière.(Gujarati, 2003).

• Test de Spécification des Effets (Hausman)

Suite à la détermination de l'utilisation d'un modèle à effets aléatoires, nous avons ensuite effectué le test de Hausman pour décider entre les modèles à effets fixes et à effets aléatoires. Les résultats sont les suivants :

Statistique $\chi^2(16)$: 9.09

P-value : 0.1523

Étant donné que la p-value dépasse 0,05, nous ne rejeterons pas l'hypothèse nulle, ce qui indique que le modèle à effets aléatoires est adéquat pour nos estimations.(Hausman, 1978).

• Test de Multicolinéarité

La multicolinéarité peut affecter les estimations des paramètres de régression, et il est donc essentiel d'évaluer ce risque à l'aide du facteur d'inflation de la variance (VIF). D'après les critères de (Gujarati, 2003), un VIF supérieur à 10 suggérerait un problème. Les résultats dans le Tableau 1 montrent que tous les VIF sont en dessous de 10, confirmant ainsi l'absence de multicolinéarité dans notre modèle.

Tableau 3 : Résultat du test de Multicolinéarité « VIF »

Variable	VIF	1/VIF
Taille du comité d'audit « TCAu »	1.72	0.580710
Activité du comité d'audit « ACAu »	1.62	0.617855
Indépendance du comité d'audit « ICAu »	1.58	0.632911
Expertise du comité d'audit « ECAu »	1.50	0.666667
Age de l'entreprise « AE »	1.36	0.733318
Secteur d'activité « SA »	1.42	0.704543
Mean VIF	1.56	

Source : Réalisé par nos soins

• Test d'Autocorrélation

Nous avons utilisé le test de Wooldridge pour examiner l'autocorrélation dans nos données de panel, et voici les résultats obtenus :

F(1, 4) : 3.525

Prob > F : 0.0874

La p-value, supérieure à 0,05, indique que nous ne pouvons pas rejeter l'hypothèse nulle d'absence d'autocorrélation d'ordre un, ce qui confirme la fiabilité des estimations du modèle.

• Test de Normalité

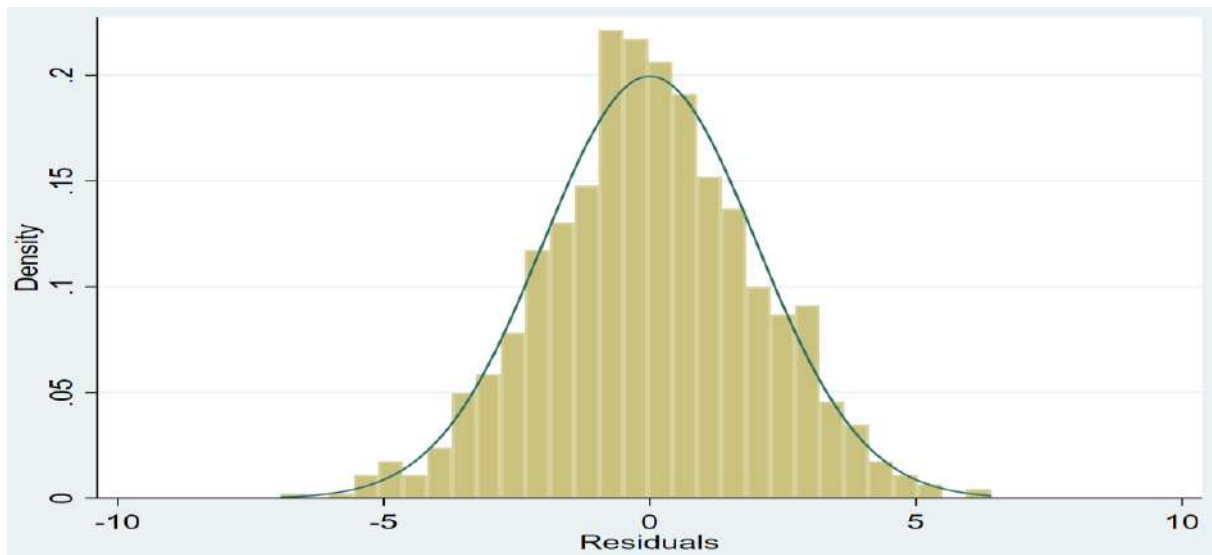
Pour garantir la validité des statistiques, il est essentiel que les résidus aient une distribution normale. Nous avons réalisé des tests, notamment le test de Shapiro-Wilk et celui de Skewness/Kurtosis, dont voici les résultats.

P-value Shapiro-Wilk : 0.7421

P-value Skewness/Kurtosis : 0.6421

Les p-values supérieures à 0,05 suggèrent que l'hypothèse de normalité ne peut pas être rejetée. L'histogramme des résidus, illustré dans la figure 2, présente également une distribution en cloche, soutenant cette normalité.

Figure 2 : Histogramme des résidus



Source : Elaboré par nos soins

Les tests de spécification ont confirmé l'adéquation de notre modèle de régression par données de panel pour examiner l'influence des caractéristiques du comité d'audit sur la performance financière des entreprises. L'absence de problèmes significatifs de multicollinéarité, d'autocorrélation ou de non-normalité des résidus soutient la robustesse de notre approche, garantissant ainsi la validité des résultats obtenus lors des analyses ultérieures.

4.3 Résultats et discussions des Variables de Contrôle

Cette sous-section présente les résultats des analyses statistiques concernant deux variables de contrôle : l'âge et le secteur d'activité, en relation avec la performance financière mesurée par le retour sur actifs (ROA). Le tableau 4 ci-dessous résume les résultats, illustrant la variabilité de la pertinence de ces variables par rapport au ROA.

Tableau 4 : Résultats de l'Analyse des Variables de Contrôle sur la performance financière (ROA)

VARIABLES DE CONTROLES	PERFORMANCE FINANCIERE « ROA »
AGE DE L'ENTREPRISE « AE »	Coefficient = -0.005501 P-value = 0.169
SECTEUR D'ACTIVITE « SA »	Coefficient = 0.007809 P-value = 0.331

Source : Réalisé par nos soins

Les résultats des variables de contrôle montrent une absence de signification statistique concernant l'âge de l'entreprise et le secteur d'activité sur la performance financière mesurée par

le ROA. Le coefficient négatif pour l'âge de l'entreprise (-0.005501) avec une p-value de 0.169 indique que l'ancienneté n'est pas un facteur déterminant, ce qui défie l'idée que les entreprises établies, bénéficiant d'un meilleur accès à la liquidité, seraient systématiquement plus performantes (Claessens et al., 2002). D'autre part, le coefficient positif pour le secteur d'activité (0.007809) et une p-value de 0.331 suggèrent des variations potentielles, mais non significatives, au sein des industries (Haniffa & Cooke, 2002). Il semble que ni l'âge ni le secteur n'influencent directement la performance financière dans notre échantillon, corroborant les études sur la complexité des relations entre ces variables et la performance (Borghesi et al., 2007).

4.4 Résultats et Discussion sur les caractéristiques du comité d'audit des entreprises

Cette étude explore l'influence des caractéristiques du comité d'audit sur la performance financière des entreprises non financières cotées à la Bourse de Casablanca, mesurée à travers le retour sur actifs (ROA). L'analyse s'appuie sur un échantillon de 47 entreprises pour la période 2018-2022, totalisant 235 observations. La méthodologie utilisée est une régression par effets aléatoires via la méthode Generalized Least Squares (GLS), avec un coefficient de détermination R^2 de 0,7190, indiquant que près de 71,90 % de la variance de la performance financière peut être expliquée par les variables indépendantes, notamment les caractéristiques du comité d'audit. Les résultats de la régression, présentés dans le tableau 6 ci-dessous, mettent en lumière les corrélations entre les différentes caractéristiques du comité d'audit et le ROA.

Tableau 6 : Résultats de l'Analyse des caractéristiques du comité d'audit sur la performance financière (ROA)

ROA	Coefficient	P> z
Activité du comité d'audit « ACAu »	0.054203	0.226
Taille du comité d'audit « TCAu »	- .170505	0.046
Indépendance du comité d'audit « ICAu »	0.045502	0.000
Expertise du comité d'audit « ECAu »	0.080521	0.000

Source : Elaboré par nos soins

Nous commencerons par examiner les corrélations observées, puis nous analyserons les résultats des régressions pour chaque caractéristique du comité d'audit.

4.4.1 Impact de la Taille du Comité d'Audit (TCAu)

L'analyse des corrélations entre la taille des comités d'audit et la performance financière des entreprises non financières cotées à la Bourse de Casablanca montre une relation négative. Le coefficient bêta de -0,170505 et la valeur p de 0,046 suggèrent qu'un comité d'audit plus large est lié à une diminution du rendement sur actifs (ROA). Ce constat soutient les recherches antérieures, notamment celles d'(Al-Matari et al., 2012; Bozec, 2005), qui soulignent que l'excès de membres peut compromettre l'efficacité décisionnelle et la qualité de la gouvernance d'entreprise, principalement en raison de difficultés de communication et d'une dilution des responsabilités.

Cette situation remet en question l'idée que le nombre élevé de membres d'un comité d'audit favorise nécessairement les bonnes pratiques de gouvernance. Certains auteurs, comme Bauer et al. (2009), ont observé une corrélation positive entre la taille du comité et la performance financière, ce qui nécessite une évaluation contextuelle au Maroc. Bien que la réglementation marocaine impose l'établissement d'un comité d'audit, elle ne fixe pas de taille optimale, laissant place à diverses interprétations par les entreprises.

Les résultats indiquent que l'accroissement de la taille du comité ne garantit pas une meilleure performance financière ; un comité trop nombreux peut entraîner des conflits d'intérêts et compliquer les discussions. Par conséquent, nous rejetons l'hypothèse nulle H1, et acceptons

l'hypothèse alternative $H1_a$, soulignant l'importance d'une composition adéquate et d'une dynamique interne efficace au sein du comité.

Ces conclusions impliquent pour les entreprises marocaines une réévaluation de la taille de leurs comités d'audit, en visant à équilibrer diversité d'expertise et fonctionnalité. La prochaine étape de notre recherche portera sur l'indépendance du comité d'audit et son impact sur la performance financière, approfondissant ainsi notre compréhension des mécanismes de gouvernance efficaces.

4.4.2 Impact de l'Indépendance du Comité d'Audit (ICAu)

L'analyse des corrélations souligne l'importance de l'indépendance du comité d'audit dans la performance financière des entreprises non financières cotées à la Bourse de Casablanca. Les résultats d'une régression multivariée utilisant Stata indiquent un coefficient bêta de 0,045502 et une valeur p de 0,000, montrant une relation positive et significative entre l'indépendance des comités d'audit et la performance financière. Ces conclusions corroborent des recherches antérieures, notamment celles de (Dey, 2008; Khanchel, 2007; Nuryanah & Islam, 2011; Yasser et al., 2011), qui mettent en avant l'importance d'une gouvernance d'entreprise solide.

La capacité des membres non exécutifs à surveiller efficacement est cruciale pour garantir la fiabilité des rapports financiers et optimiser la performance. Le cadre réglementaire marocain, constitué de la loi n° 17-95 et du Code marocain des bonnes pratiques, souligne cette nécessité d'indépendance pour assurer une supervision adéquate (Al-Matari et al., 2012). Bien que certaines études comme celles de (Dar et al., 2011; Ghabayen, 2012) aient relevé des associations négatives ou non significatives, ces résultats ne s'appliquent pas au contexte marocain. La spécificité culturelle et réglementaire locale accorde une place primordiale à l'indépendance du comité d'audit pour optimiser la transparence et l'efficacité.

Ainsi, nous rejetons l'hypothèse nulle $H2_o$, affirmant qu'il n'y a pas de lien significatif entre l'indépendance du comité d'audit et la performance financière, et acceptons l'hypothèse alternative $H2_a$, qui postule une relation positive et significative. Ce cadre d'analyse renforce les théories de l'agence et de la dépendance des ressources, favorisant des décisions objectives et la prévention des conflits d'intérêts. La prochaine phase de recherche s'intéressera à l'impact de la fréquence des réunions du comité d'audit sur la performance financière des entreprises.

4.4.3 Impact de l'activité du comité d'audit (ACAu)

L'analyse de la fréquence des réunions du comité d'audit a révélé une valeur p de 0,226, indiquant l'absence de lien statistiquement significatif entre l'activité de ce comité et la performance financière des entreprises non financières cotées à la bourse de Casablanca. Cette constatation s'aligne avec les travaux de (Hsu & Petchsakulwong, 2010; Mohd, 2011), qui soulignent que la fréquence des réunions ne garantit pas l'efficacité des décisions prises. La qualité des discussions et des décisions revêt une importance cruciale.

De plus, d'autres éléments, tels que la qualité et l'expertise des membres du comité d'audit, semblent influencer de manière plus marquée les résultats financiers. La réglementation marocaine, bien qu'elle préconise des bonnes pratiques de gouvernance d'entreprise, n'impose pas de fréquence minimale de réunions, engendrant une variabilité dans les pratiques des entreprises. Ce manque de standardisation rend difficile l'évaluation de l'impact des réunions sur la performance financière.

Dans le contexte marocain, les attentes en matière de performance peuvent diverger de celles observées dans d'autres pays. L'absence de lien positif entre la fréquence des réunions et la performance conduit à l'acceptation de l'hypothèse nulle $H3_o$, rejetant ainsi l'hypothèse alternative $H3_a$.

Cette étude met en lumière la complexité des pratiques de gouvernance d'entreprise au Maroc, suggérant qu'une attention accrue devrait être portée sur l'expertise des membres du comité d'audit plutôt que sur le nombre de réunions. Par conséquent, il est nécessaire de repenser les

approches de gouvernance dans le cadre marocain, en adaptant les recommandations aux spécificités du marché local pour optimiser les performances financières des entreprises. Une investigation future sur l'expertise des membres du comité d'audit pourrait être déterminante pour la performance financière des entreprises non financières cotées à la bourse de Casablanca.

4.4.4 Impact de l'expertise du comité d'audit (ECAu)

L'analyse des résultats révèle un impact positif significatif de l'expertise des membres du comité d'audit sur la performance financière des entreprises étudiées. Les données montrent une corrélation forte, avec un coefficient bêta de 0,080521 et une valeur p de 0,000, indiquant une relation solide entre l'expertise comptable et financière au sein des comités d'audit et la performance des entreprises non financières cotées à la Bourse de Casablanca.

Des recherches antérieures, telles que celles de (Ghafran & O'Sullivan, 2012; Guner et al., 2008), appuient nos découvertes en affirmant que l'expertise comptable est fondamentale pour assurer la qualité des rapports financiers et réduire les risques d'irrégularités. La théorie de l'agence, qui stipule que des administrateurs compétents favorisent une gouvernance efficace, se reflète également dans nos résultats, soulignant le rôle clé de l'expertise technique pour diminuer l'asymétrie d'information et renforcer la prise de décision éclairée des parties prenantes.

Ainsi, nous rejetons l'hypothèse nulle H_0 , et acceptons l'hypothèse alternative H_{4a} , qui souligne l'importance de cette expertise pour améliorer la performance des entreprises marocaines. Cette dynamique s'inscrit dans les normes de gouvernance imposées par la réglementation marocaine et les principes de l'OCDE, qui exigent une expertise adéquate dans les organes décisionnels pour assurer une gestion rigoureuse.

Il est essentiel de considérer le cadre contextuel spécifique du marché marocain, où les exigences légales et les bonnes pratiques de gouvernance façonnent la perception et l'implémentation de l'expertise au sein des comités d'audit. Ces résultats soulignent l'importance de sélectionner des membres compétents pour optimiser la gouvernance et améliorer la performance financière dans le contexte marocain.

En somme, les résultats de notre étude mettent en évidence l'impact variable des caractéristiques du comité d'audit sur la performance financière des entreprises non financières cotées à la Bourse de Casablanca.

Malgré les contributions de cette étude sur l'influence des caractéristiques du comité d'audit sur la performance financière des entreprises non financières, plusieurs limites doivent être considérées.

Premièrement, l'échantillon, restreint à 54 entreprises non financières, limite la généralisation des résultats et la comparabilité avec d'autres études impliquant des entreprises financières. Bien que l'exclusion de ces dernières soit justifiée par des règles distinctes dans ce secteur (Abed et al., 2012), une analyse incluant différents types d'entreprises aurait enrichi la compréhension des dynamiques en jeu. De plus, la période d'étude de cinq ans ne capte peut-être pas pleinement les variations dynamiques de la performance financière, d'autant plus que l'impact de la crise sanitaire liée au Covid-19, particulièrement en 2020, constitue une limitation majeure. Pour atténuer cet impact, le ROA de 2020 a été calculé comme une moyenne entre 2019 et 2021, une méthode qui pourrait introduire des biais. Enfin, la recherche s'est concentrée sur des mesures comptables, telles que le ROA, excluant les indicateurs de performance basés sur le marché comme le Q de Tobin, lesquels pourraient ne pas refléter adéquatement les bénéfices réels dans le contexte des marchés émergents comme le Maroc. Ces limites soulignent l'importance de considérer d'autres facteurs économiques et de mener des recherches futures sur un éventail plus large de variables.

5 Conclusion

Cette étude examine l'influence des caractéristiques du comité d'audit sur la performance financière des entreprises non financières cotées à la Bourse de Casablanca. Les résultats mettent en évidence que l'indépendance et l'expertise des membres du comité d'audit sont significativement corrélées à une meilleure performance financière. Lorsqu'un comité est composé de membres indépendants possédant une solide expertise, il est mieux équipé pour émettre des jugements éclairés et effectuer des contrôles rigoureux, ce qui renforce la confiance des investisseurs et améliore la rentabilité des entreprises.

En ce qui concerne la taille du comité d'audit, les résultats de l'étude indiquent qu'une taille excessive peut nuire à l'efficacité des décisions. Un comité d'audit trop grand peut entraîner une dilution des responsabilités et des difficultés dans la prise de décision, réduisant ainsi son efficacité. Il apparaît donc crucial pour les entreprises de maintenir un équilibre optimal dans la taille de leur comité d'audit afin de faciliter des interactions productives et des discussions approfondies.

Parallèlement, l'activité du comité d'audit, entendue comme la fréquence des réunions des membres du comité d'audit, n'a pas montré d'impact direct significatif sur la performance financière. Cela suggère que la qualité des discussions et la profondeur des analyses réalisées lors des réunions sont des facteurs plus déterminants pour l'efficacité du comité que le simple nombre de réunions tenues. Il serait donc plus judicieux de privilégier des réunions soigneusement préparées et orientées vers des enjeux stratégiques, plutôt que d'accroître le nombre de réunions sans objectifs clairs.

Cette recherche enrichit la littérature sur la gouvernance d'entreprise en se concentrant spécifiquement sur les caractéristiques du comité d'audit, mettant en lumière leur effet sur la performance dans un contexte émergent. Elle souligne également l'importance d'adapter les normes de gouvernance aux particularités locales du marché marocain.

Il est conseillé aux dirigeants d'entreprises de veiller à l'indépendance et à l'expertise des membres de leurs comités d'audit, tout en s'assurant de la taille appropriée de ces comités pour garantir leur efficacité. Cette étude ouvre également la voie à des recherches futures sur les dynamiques des comités d'audit dans d'autres secteurs et sur des périodes plus étendues, tout en tenant compte des spécificités culturelles et réglementaires du Maroc.

Références :

- (1). Abbott, L. J., Parker, S., & Peters, G. F. (2004). "Audit committee characteristics and Restatements", *Auditing: A Journal of Practice and Theory*. 23(1), 69-87.
- (2). Abed, S., Al-Attar, A., & Suwaidan, M. (2012). *Corporate Governance and Earnings Management: Jordanian Evidence*. *International Business Research*. 5(1), 216.
- (3). Afrifa, G. A., & Taurigana, V. (2015). "Corporate governance and performance of UK listed small and medium enterprises", *Corporate Governance*. 15(5), 719-733.
- (4). Alhassan, A. L., Adu, G. J. K., & Agyemang, G. (2016). *Audit committee independence, financial reporting quality, and firm performance: Evidence from the Ghana Stock Exchange*. *Journal of Accounting and Financial Management*. 2(1), 1-16.
- (5). Al-Matari, Y. A., Al-Swidi, A. K., Fadzil, F. H. B. F. H., & Al-Matari, E. M. (2012). *Board of Directors, Audit Committee Characteristics and the Performance of Saudi Arabia Listed Companies*. *International Review of Management and Marketing*. 2(4), 241-251.
- (6). AMMC. (2019). *Rapport sur la gouvernance d'entreprise au Maroc*.

- (7). Anderson, R. C., & Reeb, D. M. (2003). *Founding-Family Ownership and Firm Performance : Evidence from the S&P 500*. *The journal of finance*. 58(3), 1301-1327.
- (8). Arora, P., & Bhattacharya, S. (2019). *Corporate governance and firm performance : The impact of audit committee independence on India's financial performance*. *International Journal of Financial Studies*. 7(2), 20.
- (9). Bauer, R., Eichholtz, p., & Kok, N. (2009). *Real estate, corporate governance and performance : The Reit Effect*. *Financial Management*. 38(1), 1-29.
- (10). Beatty, R. P., Cohen, D. A., & Constable, A. J. (2018). *The Effect of Audit Committee Meetings on Audit Quality : Evidence from the Perspectives of Internal and External Auditors*. *Auditing : A Journal of Practice & Theory*. 37(2), 1-20.
- (11). Berger, A., & Udell, G. (1998). *The Economics of Small Business Finance : The Roles of Private Equity and Debt Markets in the Financial Growth Cycle*. *Journal of Banking & Finance*. 22(6), 613-673.
- (12). Boone, A. L., Casares Field, L., Karpoff, J. M., & Raheja, C. G. (2007). *The Determinants of Corporate Board Size and Composition : An Empirical Analysis*. *Journal of Financial Economics*. 85(1), 66-101.
- (13). Borghesi, R., Houston, J., & Naranjo, A. (2007). *Value, Survival, and the Evolution of Firm Organizational Structure*. *Financial Management*. 36(3), 5-31.
- (14). Bozec, R. (2005). *Boards of Directors, Market Discipline and Firm Performance*. *Journal of Business Finance & Accounting*, 32(9-10), 1921-1960.
- (15). Breusch, T. S., & Pagan, A. R. (1980). *The Lagrange Multiplier Test and Its Applications to Model Specification in Econometrics*. *The Review of Economic Studies*. 47(1), 239-253.
- (16). Carcello, J. V., Neal, T. L., Palmrose, Z.-V., & Scholz, S. (2011). *“CEO Involvement in Selecting Board Members, Audit Committee Effectiveness, and restatements*.
- (17). Claessens, S. (2006). *Corporate Governance and Development*. *The World Bank Research Observer*. 21(1), 91-122.
- (18). Claessens, S., Djankov, S., Fan, J. P., & Lang, L. H. (2002). *Disentangling the Incentive and Entrenchment Effects of Large Shareholdings*. *The Journal of Finance*. 57(6), 2741-2771.
- (19). Cohen, D. A., Gaynor, L. M., & Krishnamoorthy, G. (2002). *The Effect of the Committee on Audit Information and Financial Performance*. *Journal of Corporate Finance*. 7(3), 207-222.
- (20). Cohen, J. R., Krisnamoorthy, G., & Wright, A. M. (2002). *“Corporate governance and Downloaded by UNIVERSITY OF EXETER At 10:07 15 August 2015 (PT) audit process”, Contemporary Accounting Research*. 19(4), 573-594.
- (21). Dar, L. A., Naseem, M. A., Rehman, R. U., & Nizazi, G. S. (2011). *Corporate Governance and Firm Performance a Case Study of Pakistan Oil and Gas Companies Listed in Karachi Stock Exchange*. *Global Journal of Management and Business Research*. 11(8), 1-10.
- (22). Dey, A. (2008). *Corporate governance and agency conflicts*. *Journal of Accounting Research*. 46(5), 1143-1181.
- (23). Dezoort, F. T. (1998). *“An analysis of the experience effects on audit committee members oversight judgment”, Accounting, Organization and Society*,. 23(1), 1-21.
- (24). Evans, D. S. (1987). *The Relationship between Firm Growth, Size, and Age : Estimates for 100 Manufacturing Industries*. *The Journal of Industrial Economics*. 567-581.
- (25). Fraser, D. R., Zhang, H., & Derashid, C. (2006). *Capital Structure and Political Patronage : The Case of Malaysia*. *Journal of Banking & Finance*. 30(4), 1291-1308.
- (26). Ghabayen, M. (2012). *Board characteristics and firm performance : Case of Saudi Arabia*. *International Journal of Accounting and Financial Reporting*. 2(2), 168-200.

- (27). Ghafran, C., & O'Sullivan, N. (2012). "The governance role of audit committee : Reviewing a decade of evidence", *International Journal of Management Reviews*. <https://doi.org/10.1111/j.1468-2370.2012.00347.x>
- (28). Giacomino, D. E., Akers, M. D., & Wall, J. (2009). Testing the financial literacy and expertise of audit committee members. *CPA Journal*. 66-71.
- (29). Giraud, F., Masmoudi, M., & Nefzi, S. (2018). The impact of audit committee independence on financial performance : Evidence from European listed companies. *Journal of International Accounting, Auditing and Taxation*. 31, 82-89.
- (30). Gregory, B. T., Rutherford, M. W., Oswald, S., & Gardiner, L. (2005). An Empirical Investigation of the Growth Cycle Theory of Small Firm Financing. *Journal of Small Business Management*. 43(4), 382-392.
- (31). Gujarati, D. N. (2003). *Basic Econometrics. 4th : New York : McGraw-Hill*.
- (32). Guner, A. B., Malmendier, U., & Tate, G. (2008). "Financial expertise of directors", *Journal of Financial Economics*. 88(2), 323-354.
- (33). Hamid, A., & Aziz, R. (2012). Impact of the amendments of Malaysian code of corporate governance (2007) on governance of GLCs and performance. *World Academy of Science, Engineering and Technology*. 6(11), 612-617.
- (34). Haniffa, R. M., & Cooke, T. E. (2002). Culture, Corporate Governance and Disclosure in Malaysian Corporations. *Abacus*. 38(3), 317-349.
- (35). Hausman, J. A. (1978). « Specification Tests in Econometrics. » *Econometrica*. 46(6), 1251-1271.
- (36). Hossein, F., & Rezaee, Z. (2020). Audit committees and corporate governance : A review of the evidence. *Journal of Economic Surveys*. 34(4), 884-908.
- (37). Hsu, W., & Petchsakulwong, P. (2010). The impact of corporate governance on the efficiency performance of the Thai non-life insurance industry. *The Geneva Papers on Risk and Insurance Issues and Practice*. 35(1), S28-S49.
- (38). Jensen, M. C., & Meckling, W. H. (1976). Theory of the Firm : Managerial Behaviour, Agency Costs and Ownership Structure. *Journal of Financial Economics*, 3(4), 305-360.
- (39). Kang, S., & Kim, Y. (2011). Does earnings management amplify the association between corporate governance and firm performance ? Evidence from Korea. *International Business and Economics Research Journal*. 10(2), 53-67.
- (40). Khamis, I., Alharbi, W., & Alshahrani, S. (2019). Role of Audit Committee in Improving Financial Performance. *International Journal of Accounting & Finance Review*. 4(1), 23-39.
- (41). Khanchel, I. (2007). Corporate governance : Measurement and determinant analysis. *Managerial Auditing Journal*. 22(8), 740-760.
- (42). Kyereboah-Colema, A. (2007). Corporate governance and firm performance in Africa : A dynamic panel data analysis. *Studies in Economics and Econometrics*. 32(2), 1-24.
- (43). Lim, S., Matolcsy, Z., & Chow, D. (2007). The Association between Board Composition and Different Types of Voluntary Disclosure. *European Accounting Review*. 16(3), 555-583.
- (44). Mohd, A. M. N. (2011). The effect of implementation of Malaysia code of corporate governance (MCCG) 2007 on corporate governance attributes and financial performance. Ph.D DPA Dissertation, University Utara Malaysia.
- (45). Nath, M., Bhatia, B. S., & Mishra, A. (2019). Impact of Audit Committee Size on Financial Performance : Evidence from India. *Journal of Financial Management & Analysis*. 32(1), 54-64.
- (46). Nuryanah, S., & Islam, S. M. N. (2011). Corporate governance and performance : Evidence from an emerging market. *Malaysian Accounting Review*. 10(1), 17-42.

- (47). Othman, R., & Ameer, R. (2018). *The impact of audit committee effectiveness on the financial performance of firms*. *International Journal of Law and Management*. 60(3), 647-661.
- (48). Palmer, P. (2002). *The role of stewardship theory in corporate governance : An analysis of stakeholder engagement and organizational sustainability*. *Journal of Business Ethics*. 45(1-2), 195-205.
- (49). Pfeffer, J., & Salancik, G. R. (1978). *The External Control of Organizations : A Resource Dependence Approach*. NY : Harper and Row Publishers.
- (50). Rashidah, A. R., & Fairuzana, H. M. (2006). *Board, audit committee, culture and earnings management : Malaysian evidence*. *Managerial Auditing Journal*. 21(7), 783-804.
- (51). Reddy, K., Locke, S., & Scrimgeour, F. (2010). *The efficacy of principle-based corporate governance practices and firm financial performance : An empirical investigation*. *International Journal of Managerial Finance*. 6(3), 190-219.
- (52). Rizwan, M., Shahbaz, M., & Ali, R. (2017). *The Impact of Audit Committee Size on Financial Performance : A Study of Borsa Istanbul Firms*. *International Journal of Economics and Financial Issues*. 7(2), 51-58.
- (53). Shapiro, S. S., & Wilk, M. B. (1965). *An analysis of variance test for normality (complete samples)*. 52(3-4), 591-611. <https://doi.org/10.1093/biomet/52.3-4.591>
- (54). Wei, G. (2007). *Ownership structure, corporate governance and company performance in China*. *Asia Pacific Business Review*. 13(4), 519-545.
- (55). Wooldridge, J. M. (2002). *Econometric analysis of cross section and panel data : The MIT press*.
- (56). Yahya, A. M., Hamid, N. A., & Gabriel, A. (2020). *Audit Committee Characteristics and Financial Performance : Evidence from the Malaysian Public Listed Companies*. *International Journal of Business and Society*. 21(1), 223-242.
- (57). Yasser, Q. R., Entebang, H., & Mansor, S. A. (2011). *Corporate governance and firm performance in Pakistan : The case of Karachi Stock Exchange (KSE)*. *Journal of Economic and International Finance*. 3(8), 482-491.